

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

**Abonnements**

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**  
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Autour de Verdun. — Le calme persiste; un suprême assaut est probable; mais l'échec est définitif. — L'emprunt allemand. Les affirmations boches et la réalité: deux milliards d'argent liquide seulement disent les Neutres!... — L'offensive Russe. — L'intervention roumaine.**

Le calme — un calme relatif! — persiste au nord de Verdun. L'ennemi se borne à canonner sérieusement nos positions de seconde ligne surtout, ce qui paraît indiquer qu'il n'a point renoncé à de nouveaux assauts. Pour l'instant il reforme ses régiments et rapproche ses canons afin de tenter vraisemblablement une dernière et puissante opération.

Il est incontestable que les Allemands voudraient, coûte que coûte, s'emparer de la cote 304 afin de nous obliger à un recul qui permettrait au kronprinz de chanter victoire.

Il faut donc s'attendre à un choc nouveau et formidable. Mais tous ceux qui reviennent de Verdun et qui ont vu, affirmant que nos poilus et leurs chefs attendent ce choc avec sérénité.

Le général Pédoya, Président de la Commission de l'armée, a exprimé à ses collègues l'absolue confiance que lui ont communiquée ses conversations avec divers généraux.

Il est revenu du front enthousiasmé par le moral de nos troupes héroïques.

L'impression rapportée par M. Stephen Pichon, par M. Barthou, par d'autres encore est identiquement la même.

« Verdun? Ils ne l'auront jamais! »

Voilà l'opinion très nette de tous ceux qui ont rendu visite à la vaillante cité et à son glorieux défenseur, le général Pétain.

Au reste l'Etat-Major allemand, s'il espère noter un succès partiel, ne se fait aucune illusion sur l'impossibilité pour lui de s'emparer de la place. Les bulletins de Wolff deviennent à cet égard, ils se bornent à déclarer que les opérations sont entravées... par le « mauvais temps ». C'est un mensonge de plus ajouté aux précédents, innombrables déjà! Comment le mauvais temps gênerait-il aujourd'hui les attaques germaniques, alors que c'est pendant les premiers jours de la ruée allemande que la température fut particulièrement désastreuse?

Le monde ne sera pas dupe des pitoyables explications de l'Agence Wolff, il pensera, ce qui est beaucoup plus exact, que les Boches ont été arrêtés par nos canons et nos braves poilus.

Et la preuve que les Neutres ne se font aucune illusion sur la situation exacte des belligérants à Verdun se trouve dans tous les journaux de ces pays.

Voici, par exemple, un extrait particulièrement intéressant de la Revue hollandaise *De Amsterdammer*. L'article est signé du professeur Van Hamel :

La terre a enseveli encore autre chose à Verdun que les milliers de soldats qui y trouvèrent la mort. Dans cet immense tombeau repose aussi une espérance du peuple allemand. Il y a toujours quelque chose de tragique et d'émouvant dans cette opposition des désirs et des revers, de la confiance en soi-même et de la déception. Quelle puissante préparation, quelle impressionnante opiniâtreté, que de conscience certaine de sa propre force n'inspirent pas cette poussée de l'élite des phalanges impériales sous le feu des lignes françaises! Que de bulletins de victoire, que de tension des âmes chez ces

milliers d'hommes pour qui la cause de l'Allemagne est désormais l'unique cause! Et tout cela a mordu la poussière à Verdun. Peut-être peut-on déjà deviner tout cela d'une grande pierre tombale. Qui sait si pareille perte ne pesera pas à jamais sur le sort de l'Allemagne.

Peu importe ce que l'avenir réserve encore, il est en tous cas réjouissant et consolant de pouvoir constater ce qu'un peuple démocratique qui menace parfois de périr sous ses crises de parlementarisme est capable d'accomplir quand il connaît l'épreuve. Pour tant de cranerie, tant de ressort et de gravité puissante, il faut que dans la sincérité de son âme on crie: Bravo, France!

L'emprunt allemand aurait donné un total de 10 milliards et demi.

M. Helfferich et la presse toulonnaise crient victoire.

Cette joie est toute de surface; elle n'impressionne pas les Neutres surtout.

Un télégramme de Genève déclare que chacun est fixé dans les milieux financiers de Zurich, de Berne, de Bâle et d'ailleurs sur la nature des milliards du ministre allemand. Le télégramme de Genève est catégorique: « On calcule ici que c'est au maximum 2 milliards d'argent liquide — d'argent frais, comme disent les financiers — qui ont été versés par les souscripteurs allemands dans le gouffre sans fond du Trésor. Le reste est représenté par du papier, par des titres du précédent emprunt sur lesquels on avançait 75 0/0; par des litres de l'emprunt en cours sur lesquels, chose sans précédent dans les annales financières, on avançait 50 0/0. »

Le monde financier de la Suisse affirme donc que l'emprunt allemand se chiffre par une recette RÉELLE de deux milliards seulement!...

Cela ne suffira pas pour permettre de redresser la mauvaise situation financière de nos ennemis.

L'Agence Paris-Télégrammes l'établit surabondamment par les précisions qui suivent :

En crédit épuisé, bons ou traites du Trésor et billets de banques privées.....	14.380
En billets de la Reichsbank.....	4.490
En billets du Trésor.....	560
En Bons de la Caisse des Prêts.....	1.760
En billets de la municipalité de Berlin.....	150
En anciens Bons prussiens, remplacant les Bons de la Caisse des Prêts.....	1.500
En nouveaux Bons Prussiens.....	3.000
De l'ancienne circulation fiduciaire.....	3.000
<b>Total.....</b>	<b>28.640</b>

Millions de Marks

Pour qu'il y ait réellement de l'argent nouveau disponible pour les besoins futurs de la guerre, il faudrait que le produit du quatrième Emprunt dépassât le montant des crédits à court terme, soit 14.380 millions de marks. Et on a vu que le résultat est loin d'atteindre ce chiffre...

En résumé l'emprunt allemand est un échec indiscutable et la situation financière de l'Allemagne reste très critique.

Sur le front Russe la lutte se poursuit avec violence.

Ludovic Naudeau du *Journal* ne pense pas que ce soit encore la « grande offensive ». Dans deux ou trois semaines au plus, se produira au nord, dit-il, « la période du dégel que les Russes appellent *rasputitsa* et au cours de laquelle la nature entière, en complète liquéfaction, rend

presque impossibles les mouvements des armées et le transport du matériel. »

Cette période interrompra, pense notre confrère, les opérations actuelles.

C'est possible. Il n'en reste pas moins que nos alliés ont deux ou trois semaines pour obtenir des résultats importants et il semble bien qu'ils font le nécessaire pour les marquer.

Les lignes allemandes ont été entamées et ce succès doit avoir de sérieuses répercussions dans tous les secteurs de Riga à Dvinsk... La lutte n'offrirait pas moins d'intérêt là-bas, qu'autour de Verdun.

Sur les autres fronts aucun changement.

La Roumanie attend sans aucun doute les succès Russes ou l'offensive Anglo-Française à Salonique pour se prononcer.

On s'étonne que Bucarest prolonge une neutralité par trop calculée. Il ne faut pas oublier que si les Roumains entraînent aujourd'hui dans le conflit, ils seraient pris comme dans un étau et obligés de diviser leurs forces pour faire face à l'ennemi au nord et au sud.

« Tant que les circonstances ne lui sont pas plus favorables, avec la difficulté qu'elle aurait de se ravitailler en munitions — elle ne peut en recevoir que par la Russie — il est à présumer, dit la *Tribune de Genève*, que la Roumanie ne sortira pas du *status quo* et, si on y réfléchit, nul ne lui jettera la pierre. Tout cela reste d'ailleurs subordonné à telle circonstance inattendue qui peut bouleverser toutes les prévisions. »

Le journal Suisse est certainement dans le vrai, mais il ne faudrait pas, cependant, que le concours Roumain nous arrivât, quand il ne serait plus d'aucune utilité!... A. C.

**Sur le front belge**

Action d'artillerie réciproque sur le front de l'Yser.

**Torpillage du « Sussex »**

Le paquebot anglais « Sussex », qui portait 380 passagers environ, a été torpillé dans la Manche, le 24, par un sous-marin allemand.

Le capitaine a aperçu la torpille à environ 100 mètres du bord et a manœuvré immédiatement pour l'éviter, mais le navire a été atteint à l'avant qui a été détruit.

Le bâtiment a cependant continué à flotter.

Il y a 80 victimes.

**L'emprunt Allemand**

Signalons que dans le Duché de Bade et en Alsace, on avait distribué aux enfants des écoles des bulletins les invitant à apporter, chacun, au moins un mark pour l'emprunt de la guerre; qu'en de nombreux endroits le clergé était chargé de solliciter des fidèles les souscriptions même les plus minimes; qu'à Mulhouse enfin les fonctionnaires avaient reçu trois mois de traitement d'avance pour pouvoir souscrire.

**Les désordres de Leipzig**

avoués officiellement

Au Landtag saxon, le comte Vilz Thum, ministre de l'intérieur, répondant à une interpellation des socialistes, a reconnu que des désordres s'étaient produits à Leipzig. Il a déclaré notamment qu'on avait dû « restreindre la liberté des réunions populaires », car à Leipzig, en particulier, les organisateurs n'ont pas pu maintenir l'ordre ni empêcher les démonstrations qui eurent lieu à la sortie. Des cortèges furent organisés à l'issue de plusieurs de ces assemblées, et ce n'est que grâce à l'intervention de la police que de graves incidents ont pu être évités.

Le ministre a ajouté: « Je donnerai à la police des ordres pour qu'elle prenne des mesures éner-

giques pour qu'à l'avenir ces réunions populaires n'occasionnent plus de troubles dans le pays. »

## L'activité ennemie dans la Mer du Nord

Quinze navires de guerre allemands, accompagnés de deux zeppelins, ont été aperçus croisant à l'ouest de la côte hollandaise. Plus tard dans la soirée, on a vu cette escadre rebrousser chemin, escortée par un zeppelin. On suppose que l'escadre était sortie pour des exercices de tir en haute mer.

## La foire de Leipzig est un « four »

Un négociant hollandais revenu de la foire de Leipzig déclare que le mouvement des affaires n'avait aucune animation. Les exposants expliquaient qu'ils étaient venus pour maintenir la tradition de la foire, mais qu'ils ne pouvaient s'engager à fabriquer les marchandises qu'on leur commandait.

## L'ITALIE EN GUERRE

La persistance des intempéries a entravé l'activité de l'artillerie, dans les zones les plus élevées du théâtre des opérations.

Des actions d'artillerie de quelque importance ont eu lieu, par contre, sur l'Isonzo-moyen, entre Tolmino et Gorizia, sur le Carso et contre les batteries ennemies postées à proximité de Duino.

L'infanterie italienne a continué avec intensité ses travaux de renforcement et, à la faveur du brouillard, a fait irruption en plusieurs endroits dans les lignes ennemies. Elle y a lancé des bombes qui les ont endommagées.

## L'action russe

La percée des lignes allemandes au sud de Jacobstad, dans la direction de Bushof et du lac Vargounek, permet aux Russes de continuer une avance lente mais méthodique, tout en paralysant les contre-attaques de diversion de l'adversaire.

Les troupes russes du rayon fortifié de Dvinsk se sont également mises en mouvement. Leur direction semble être Tchichkovo-Garbounovka, à l'ouest du lac Sventen.

Au sud de Dvinsk, les combats dans le défilé des lacs des groupes Drisviat et Narotch continuent sans interruption. Le succès allemand signalé avant-hier entre Mintsionny et le lac Sekly, non seulement n'a pas eu de suites, mais les Russes, franchissant les défenses ennemies entre le lac Sekly et le village Mechkele, sur un front de deux kilomètres environ, ont délogé l'adversaire des positions précédemment conquises par lui. Entre les lacs Narotch et Vitchnof, le recul allemand avoué par Berlin s'accroît.

C'est toujours dans le secteur de Svientsiany, sur un front d'à peu près cent kilomètres que les engagements sont les plus sanglants et les pertes de l'ennemi les plus sérieuses, ainsi qu'en témoigne le nombre des prisonniers et des trophées.

## Prochaine offensive en Bessarabie

Les Russes, maintenant que les chutes de neige et le dégel ont cessé, auraient repris la concentration de leurs troupes en Bessarabie. Ils projetteraient une nouvelle grande offensive avec plus de deux millions d'hommes.

## Les progrès Russes et la propagande Allemande

La propagande allemande est inquiète des progrès des troupes russes. Elle leur reproche leurs dépenses extravagantes de munitions. La propagande ajoute que si les troupes sont battues, elles pourraient bien alors avoir affaire à Hindenburg. Elle évoque la lutte de l'année dernière et l'image du feld-maréchal qu'elle s'efforce de rendre redouta-

ble. — Elle prévoit qu'au printemps les tranchées russes seront remplies d'eau tandis que les tranchées allemandes ne seront qu'à moitié pleines.

On ignore sur quoi sont basées ces opinions hydrographiques, mais il est intéressant de constater que la propagande allemande a recours à de telles considérations pour conserver l'espérance de la victoire contre les Russes.

## Le Japon ne veut pas de paix séparée

Le « Rietch » dément par dépêche de Tokio les faux bruits répandus par la presse américaine parlant d'une révision de l'alliance anglo-japonaise et du désir du Japon de conclure avec l'Allemagne une paix séparée. Le bruit de ces bruits serait de brouiller le Japon avec l'Angleterre.

## Vingt-deux avions français sur un camp allemand

Vingt-deux avions de bombardement ont survolé les campements allemands, lançant avec plein succès un grand nombre de bombes et faisant de gros dégâts dans le camp ennemi. Plusieurs avions-canon allemands ont attaqué les nôtres. Nous en avons descendu un qui est tombé en flammes sur le territoire serbe.

Un des nôtres, obligé d'atterrir brusquement, tomba sur le territoire grec et prit feu. L'aviateur et le passager sont sains et saufs.

Nous avons démolí encore un « drachen ».

## Des incursions bulgares dans les villages grecs

Les nouvelles de Macédoine annonçant que les Bulgares ont fait des incursions dans les villages grecs indisposent l'opinion publique.

La « Néa-Hellas » écrit à ce sujet: « Nos fameux amis bulgares sont donc sur le territoire grec, quel armée hellénique a évacué sur l'ordre du gouvernement. La pensée seule que les Bulgares, par tous méprisés et haïs, occupent des villages grecs où ils pilleront et violeront, suffit à combler d'indignation tous les Hellènes. Les Bulgares modifient actuellement la frontière grecque à leur guise, établissent des fortifications, et obligent les paysans grecs à quitter leurs chaumières. »

## L'occupation de Dovu-Tepe démentie

De source officielle grecque on dément l'occupation du fort Dovu-Tepe par les troupes germano-bulgares. Le délégué épiscopal de Guevgueli, Ananiadis, a été emmené avec d'autres Grecs par les Bulgares et conduit à Monastir où il est retenu.

## Les envahisseurs continuent leurs méfaits

D'après des renseignements parvenus ici, la situation économique et politique de la Serbie occupée par l'ennemi est effrayante. C'est ainsi qu'on mande de Guevgueli que la crainte des Allemands et des Bulgares empêche les habitants de sortir dans la rue. Les femmes, aussi bien chrétiennes que musulmanes, sont maltraitées par les soldats. C'est pourquoi les Turcs sont, eux aussi, très surexcités contre les envahisseurs, dont les brutalités et les violences jettent la terreur dans les villages. Les Bulgares ont multiplié leurs meurtres. On ne pourra les dénombrer que lorsque les ennemis auront été chassés de ces régions. On a déjà dressé une longue liste de tous les malheureux qui ont été tués, emprisonnés ou chassés de leur village. On prétend que la plupart de ceux qui ont été emmenés vers l'intérieur ont été tués en chemin.

## CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 65 Commune de Lissac (Suite)

Boissières Thérèse, Vve Delprat, au Fraysse.....	3
Bourdière Augustin, Instituteur.....	5
Cayrel Raymond, au Fraysse.....	3
Fabret Albert, au Fraysse.....	3
Montillet Louis, au Fraysse.....	3
Laperque Louis, au Fraysse.....	5
Delmas N., ép. Moncany, au Fraysse.....	3
Cavarroc Louis, au Fraysse.....	4
Delbos Antoine, à Claviès.....	3
Masbou Marie, à Claviès.....	3
Lacombe Emmanuel, à Claviès.....	3
Issaly Marcelin, Conseiller municipal, à Claviès.....	3
Falret Henri, à Claviès.....	5
Donatien Antoine, à Claviès.....	6
Daynac Ida, ép. Vayssières, à Claviès.....	3
Gros H., ép. Caussanel, à Claviès.....	3
Dardennes Léopold, à Laborie.....	3
Delbos L., ép. Vilhies, à Pérêt.....	3
Delfour Pierre, à Pérêt.....	3
Delprat M., ép. Delrieu, à Sances.....	3
Granier C., Vve Bergon, à la Cazelle.....	3
Larocque E., Cons. munic., à Sances.....	4
Moncany M., ép. Chartron, à Sances.....	3
Moussié Louis, à Pérêt.....	3
Padirat, M.-L., ép. Pages, à Laborie.....	3
Piteau François, au Fraysse.....	3
Raffy Albertine, à Sances.....	5
Rével Frédéric, à Claviès.....	3
Ribols Adrien, à Claviès.....	3
Roques Louis père, au Fraysse.....	3
Roumégoux Louis, au Fraysse.....	3
Salissard A., Vve Lugan, à Claviès.....	3
Salissard Louis, à Sances.....	3
Tabournel Louis, à Pérêt.....	3
Valette Frédéric, à la Cazelle.....	5
Vayssières A., ép. Granier, au Rial.....	3
Bonnet Louis, Maçon.....	3
Sagnet Firmin.....	3
Bergon Henri, à Sances.....	3
Anguie Aimé, à la Vitaterne.....	3
Desproux Zélie.....	3
Delpit Joseph.....	3
Delluc Isabelle-J.-L., Institutrice.....	10
Cougoule L.....	12
Labarthe.....	3
Foussat J.-L., Menuisier à Pommiers.....	3
Lavayssière Justin, Cafetier.....	3
Pradelles Cyprien, à Pommiers.....	3
Taillade Léa.....	3
Chartron Ludovic, à Claviès.....	3

## Commune de Livernon

Anguie Victorin.....	3
Battistelli C.....	3
Bouyssou Jean, Propriétaire.....	10
Comès Auguste, Pharmacien.....	3
Courbières J.-B., Chef cant. en retr.....	3
Carbignac Jean, Facteur.....	3
Delfour Julien, Propriétaire.....	3
Fau Blaise, retraité.....	3
Francaoul Jean, Facteur.....	3
Frand Edouard, Maître d'Hotel.....	3
Greil Auguste, Facteur.....	3
Grimal Auguste, Cantonnier en retr.....	3
Grimal Gabriel, Cycles.....	3
Grimal Frédéric, facteur en retr.....	3
Guiraudet Pierre, Percepteur.....	10
Joffre, Receveur de l'Enregistrement.....	3
Lacoste P.....	3
Lafon Ambroisine, Charcutière.....	3
Lafon Léonie.....	3
Lagarrique Clémence.....	3
Lajugie M.....	3
Hirondele R., ép. Latapie.....	3
Malaret Jean.....	3
Marty J.-B., Commis de culture.....	3
Masbou Philomène.....	3
Molénac Pierre, Facteur.....	3
Pages Antoine, à Bélinac.....	5
Pégoulié, Grand-Domaine.....	15
Révillac Marie-Louise.....	5
Ricors René.....	3
Rogues Frédéric.....	3
Roques Jean, Cantonnier.....	3
Thimier François, Commerçant.....	3
Traquet Berthe, R. des Postes.....	10
Vaissié Maurice-Eugène, Notaire.....	3
Vidalac Joseph, Cycles.....	3
Vidalac Léone.....	3
Boudet Aline, née Rhodes.....	20
Bret Laurent, à Bélinac.....	3
Révillac Aline.....	3
Sales Prosper.....	3
Vaissié Noémie, née Mage.....	3
Rouzyrolles Basile, Cantonnier.....	3
Bos Adolphe.....	3
Maurel Raymond, Institut. en retr.....	3
Vayssié Paul (Mme).....	3
Védrounes M.-Louise, Institutrice.....	3
Bouyssou Léontine.....	3
Pélassié Noémie.....	3
Ruscassie Marceline.....	3
Magné Zélie.....	3
Lavayssière G., ép. Roques.....	3
Lafon Marcelle.....	3
Desproux Noémie.....	3
Delpech Julie.....	3
Caussanel Adeline.....	3
Coudere Adeline.....	3
Bondat Irma.....	3
Delfour, ép. Bouyssou.....	3
Caussary Antonia.....	3
Issaly Céline.....	3
Francaoul Noémie.....	3
Fréjaville.....	3
Grimal Julie, ép. Fau.....	3
Fagès Rosalie.....	5
Pradelle Félix.....	3
Liauzun Marie.....	3
Lalo Marie.....	3
Lalo Julie.....	3
Ségala Pélégie.....	3
Fau Céline, ép. Védrounes.....	3
Delluc.....	3
Révillac Aline.....	3

(A suivre)

## ILS EN ONT ASSEZ

Les Suisses auraient-ils, enfin, compris que l'invasion des commerçants boches ne pouvait être qu'un danger pour eux ? Peut-être, et il serait bien temps.

L'Association commerciale suisse signale, en effet, à ses adhérents, le dernier tour de coquins que préparent les commerçants boches.

Ceux-ci, en raison de la baisse du mark, ont décidé de transformer en francs les valeurs portées sur les factures, au cours de 80 marks pour 100 francs, et les sommes résultant de cette transformation devront être payées en francs.

Le résultat, c'est que cette mesure provoquera un renchérissement de 25 0/0 sur les marchandises allemandes, et que cette augmentation de prix sera supportée par les commerçants suisses.

L'Association commerciale suisse recommande à ses adhérents de refuser toutes les offres où le paiement est stipulé en francs.

Il serait grand temps que le petit pays neutre rompe ses relations commerciales avec les Boches qui, malgré leur morgue et leur bluff, savent que la baisse du mark est un indice de la prochaine débâcle de leurs armées.

Quoi qu'ils disent dans leurs feuilles, les agents de Wolf ne peuvent plus parvenir à cacher l'inquiétude des sujets du Kaiser.

Et si eux-mêmes ne veulent pas l'avouer encore, les Neutres qui reviennent de Bochie se chargent de le faire.

Ils notent en effet les difficultés qu'éprouvent les Boches à s'alimenter non seulement de « délikatesses », mais parfois du nécessaire, et ils content à ce sujet les trucs employés pour arriver à se les procurer.

Dans une ville assez importante de l'Allemagne du sud, un directeur de théâtre eut l'idée de numéroter les billets d'entrée et de les faire participer à une tombola dont les lots étaient des plaques de beurre... Le théâtre était plein.

Les paysans des villages disséminés autour d'un important bourg du nord de l'Allemagne se présentaient depuis assez longtemps en habits de deuil, coiffés de vieux chapeaux hauts de forme. La police trouva que ces visites de croque-morts étaient bien fréquentes.

Elle enquêta et apprit que sous les « tubes » se cachaient des dépôts de beurre dont la vente au public était interdite dans le bourg.

D'autre part, le gouvernement allemand vient de fonder à Berlin un bureau pour l'habillement de la population. Ce bureau est chargé de faire un recensement des vêtements ; ensuite d'en organiser un partage égal dans tout l'empire. L'administration de l'armée délibère actuellement pour prendre des mesures énergiques afin de diminuer les besoins d'étoffe de la population civile.

Les Neutres qui racontent ces faits ont vu eux-mêmes ce qui se passe en Bochie, leur témoignage n'est pas douteux, ainsi que le déclare la Tribune de Genève.

Et c'est pourquoi la Suisse fera bien d'écouter l'Association commerciale de Genève, quand elle recommande de refuser toutes les offres qui lui viendront de Bochie.

## L'AFFAIRE HELLER

Bien que nous ayons pour certaines correspondances le mépris qui s'impose, nous ferons état, pour une fois, d'une lettre qui nous parvient au sujet de l'affaire Heller.

Ce sera pour demain.

## La Conférence des Alliés

Aujourd'hui lundi, 27 mars, s'est ouvert, au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Aristide Briand, l'aéropage qui doit grouper en une conférence officielle les représentants de toutes les puissances alliées.

Les cabinets de toutes les capitales étudient, depuis plusieurs semaines déjà les questions qui doivent être traitées, mais il est à noter que pour la première fois, les représentants qualifiés de tous les alliés vont se rencontrer en même temps, consacrant solennellement aux yeux de tous, des neutres comme de nos ennemis, notre commune et inébranlable résolution de rester fermement unis jusqu'à la victoire définitive et complète.

Tous les signataires du pacte de Londres seront représentés à la conférence : de plus, la Belgique et la Serbie sont admises à la conférence, de même que le représentant de l'Albanie.

Les délibérations de la conférence ne seront pas longues, mais les résultats en seront gigantesques.

Aussi bien dans ces conversations diplomatiques et militaires, que dans les conférences économiques qui suivront, les gouvernements appelés à diriger la moitié de l'espèce humaine, vont décider, sans oublier les aspirations nationales qu'ils ont charge de défendre, de subordonner rigoureusement tout intérêt particulier à un intérêt suprême qui est le même pour tous : cet intérêt c'est que les nations désireuses de progresser dans la paix soient à l'avenir préservées, par de fortes barrières contre tout attentat, semblable au forfait que l'Allemagne a consciemment perpétré en août 1914.

Voyons maintenant quelles sont les personnalités qui prennent part à la conférence :

La France sera nécessairement représentée d'abord par M. Briand, président du Conseil et ministre des affaires étrangères ; le général Roques, ministre de la guerre, et le général Joffre.

L'Angleterre, par M. Asquith premier ministre ; sir Edwar Grey, secrétaire d'Etat au Foreign Office, Lloyd Georges, et lord Kitchener, secrétaire d'Etat au War Office, auxquels seront adjoints le général Robertson, chef d'état-major général ; M. O'Beirne, ministre plénipotentiaire et le général Douglas Haig, commandant en chef de l'armée anglaise en France.

La Russie, par M. Iswolsky, son ambassadeur en France, et le général Gilinsky, son représentant permanent au quartier général français, la distance et les difficultés des communications, n'ayant pas permis l'envoi de représentants spéciaux.

L'Italie par M. Salandra, président du Conseil, M. Sonnino, ministre des affaires étrangères, et le général Cadorna, chef d'état-major général, avec, pour adjoints, le général Dall'Olio, sous-secrétaire d'état aux munitions, et M. di San Martino, secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

Le Japon par S. E. Mr Matsui, son ambassadeur.

La Belgique sera représentée par M. de Broqueville, président du Conseil, le baron Beyens, ministre des affaires étrangères et le général Wielemans, sous-chef du G. Q. G. belge.

La Serbie par M. Pachitch, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, et par M. Jovanovitch, ancien ministre de Serbie à Vienne, que M. Pachitch s'est adjoint aux affaires étrangères, ainsi que par un général serbe.

Enfin Essad Pacha assistera à la conférence des alliés afin de donner son avis sur l'action commune à laquelle participeront les troupes albanaises qui lui sont restées fidèles.

## DU FRONT

Un de nos amis nous communique une lettre qu'il reçoit du front, d'un de nos compatriotes « qui ne s'en fait pas ».

Il écrit notamment :

« En revenant au front, j'ai trouvé mon régiment au repos... Le Président de la République et le général Joffre sont venus : ils ont décoré le drapeau de mon régiment qui a donné à D... Il est resté 12 jours et a repoussé l'attaque des boches.

« Les hommes ont très confiance : ce sont de bons gaillards qui n'ont pas l'air d'avoir la « trouille ». Pour passer, disent-ils, c'est impossible pour les Boches.

« Il fait bon être avec des hommes de cette trempe : on voit qu'ils sont aguerris. Chefs et soldats ne font qu'un. On peut compter sur eux.

« Les Boches jouent gros jeu avec eux. Plus ils attaqueront, plus ils tomberont. Ils ont fait depuis que je suis ici une autre attaque : ils sont venus se fonder sur nos 75 et nos mitrailleuses.

« Je voudrais que tu entendes raconter les prouesses des camarades. Avec des hommes comme eux on peut avoir confiance, je te l'assure. Moi, je suis avec eux et je les admire. »

## Au 7<sup>e</sup>

MM. de Bardies, Thèbe, aspirants au 7<sup>e</sup>, sont promus au grade de sous-lieutenant et maintenus au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

## Service de santé

Notre compatriote M. Constans est promu au grade de médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe et affecté au 57<sup>e</sup> d'artillerie.

## Nos compatriotes

M. Georges Albert, fils du commerçant de notre ville, est promu au grade de médecin-auxiliaire.

M. Périé, fils du conseiller municipal de Cahors, est nommé pharmacien-auxiliaire à l'armée d'Orient.

Nos félicitations à nos deux jeunes compatriotes.

## Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Escapit (Jean-Pierre), du 7<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> compagnie, disparu le 23 décembre 1914.

## Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour nous relevons celle dont a été l'objet notre jeune compatriote Theil (Eloi), du ... d'artillerie.

Elle est ainsi conçue : « A toujours fait preuve, depuis le début de la campagne, du plus grand calme au feu, en particulier aux combats de février 1916, où il a continué à pointer sa pièce, malgré un violent bombardement de l'artillerie ennemie. »

Nos félicitations au brave artilleur Theil (Eloi), qui est originaire de Cahors, où ses parents habitent, rue du Château-du-Roi.

## Un dessin dû au kaiser

Le « Carnet de la Semaine » publié dans son numéro de dimanche un dessin allégorique de Guillaume II, absolument inconnu en France et dans lequel celui-ci représente le soldat allemand comme le « Défenseur de la Paix ».

Ce dessin a été composé en 1896. Vingt ans après se déchaînaient les horreurs de la guerre. On jugera ainsi que les dessins et les desseins du kaiser ne se ressemblent guère.

## Les bureaux de tabacs aux grands blessés

A la suite de la séance qu'elle a tenue au ministère des finances, la commission des recettes buralistes a communiqué la note suivante :

« En présence des demandes de plus en plus nombreuses émanant des militaires blessés et amputés, la commission s'est vue dans l'obligation de décider de n'accueillir à l'heure actuelle que les demandes des candidats ayant au moins deux enfants à leur charge.

« En ce qui concerne les veuves des militaires tués à l'ennemi, la commission rappelle que seules peuvent prétendre à une recette buraliste les veuves des receveurs buralistes tués à l'ennemi, ayant elles-mêmes géré leur poste en l'absence de leur mari. »

## La classe 1888

Ainsi que nous l'avons annoncé, les besoins des usines de guerre et des poudreries nécessitent l'appel d'un certain nombre d'hommes du service armé de la classe 1888.

Cette convocation fixée au 31 mars doit porter sur les célibataires et les hommes mariés veufs ou divorcés sans enfant vivant.

Seront considérés comme enfants vivants, au point de vue de cet appel, les fils tués à l'ennemi ou morts des suites de blessures de guerre.

De plus, le gouvernement a décidé qu'on appellera seulement ceux des hommes qui n'ont pas été convoqués depuis le début de la guerre.

## Le Moratorium

Le ministre de la guerre vient d'adresser au général en chef, aux généraux de régions une circulaire dans laquelle il rappelle que le moratorium ne saurait être invoqué par les officiers et sous-officiers pour ne pas effectuer le paiement de leur loyer.

Le moratorium, en effet, ne doit pas s'appliquer à ceux dont la situation matérielle n'a pas eu à souffrir de la guerre. Les officiers et sous-officiers dans ce cas doivent donc tenir leurs engagements, leur situation n'étant pas atteinte par la guerre.

## Dispositions en faveur des pères de familles nombreuses.

Le « Journal officiel » publie une circulaire résumant les principales dispositions arrêtées depuis la mobilisation en faveur des pères de familles nombreuses, et prescrivant les mesures nécessaires pour permettre à ceux d'entre eux qui viennent des régions envahies, des colonies françaises ou de l'étranger, de produire plus facilement les justifications relatives à leur situation de famille.

## L'exhumation des prisonniers français décédés est impossible

Les familles françaises n'étant pas autorisées pendant la durée des hostilités à faire procéder à l'exhumation et au transport de ceux de leurs proches qui sont inhumés dans la zone des armées, il n'a pas paru possible d'autoriser le transfert des corps de prisonniers allemands en France.

Par réciprocité, le transfert des corps des militaires français décédés en Allemagne ne saurait être demandé pendant la guerre.

## Les allocations

Les instructions arrêtées de concert entre les différents ministères chargés de l'application de la loi du 5 août 1914 disposent :

1<sup>o</sup> Que les allocations militaires doivent être supprimées d'office aux familles de mobilisés lorsque ceux-ci travaillent au lieu de résidence habituelle.

2<sup>o</sup> Que, par contre, si les mobilisés sont employés dans une autre localité, les Commissions doivent examiner la situation des familles et prononcer, suivant les cas, le maintien ou le retrait des allocations.

Des indications ont été données en même temps à titre d'exemple sur les salaires des mobilisés pour permettre aux Commissions de statuer dans un sens conforme à l'équité.

## A NOTRE LOGIS

« Votre appartement vient d'être anéanti par une bombe d'aéro. »

Lettre d'un ami, 7 mars

Une bombe tomba sur toi, Pauvre cher logis sans défense, Cravant les tuiles de ton toit, Brisant nos souvenirs d'enfance.

Plus rien ne reste, paraît-il, Qu'on devine et qu'on reconnaît. Le coup du sort est bien subtil Qui brise ainsi notre jeunesse.

Des décombres... et des débris... En toi comme en nous, la blessure. Triste exilés sans abris.

Plus rien qu'on aime et qui rassure. Femme, fils, nous voilà ruinés, Le Taube, qui jamais n'y résiste, Après des efforts obstinés, Laisse sa trace... de visite.

Notre pauvre logis n'est plus... Notre pauvre logis succombe... Pas trop de regrets superflus, Il meurt des suites... d'une bombe !...

Encore un deuil... ne comptons pas... Notre âme en restera meurtrie... Oh !... ne pleurons plus son trépas, Mes enfants !... C'est pour la Patrie !...

Marcel SEZANNE.

## Bibliographie

M. Louis Barthou ancien président du Conseil continue d'écrire dans *Les Annales* ces lettres à un jeune Français qui sont suivies avec un intérêt si passionné. Le numéro de cette semaine, superbement

illustré, contient des articles de René Bazin, Maurice Donnay, Maurice Barrès, Emile Faguel, Yvonne Sarcey, Chrystale, des « vers à dire » de Gabrielle d'Annunzio, François Fabié, André Rivoire... Les poètes de la guerre donnent aux *Annales* leurs meilleurs morceaux, qui forment une collection incomparable.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Lire dans *LA NATURE* (N<sup>o</sup> 2217 — 25 mars 1916), « *La Guerre Navale et 1915* »

Première partie : Le Matériel. — Les Combats. — L'attaque des Dardanelles. — La guerre sous-marine, par E. BERTIN, ancien Directeur du Génie maritime.

En 1915, M. Bertin, l'éminent Directeur du Génie maritime, avait publié dans *La Nature* deux articles qui retraçaient l'historique de la guerre navale en 1914. — C'est avec le même souci de l'information exacte

qu'il décrit et commente aujourd'hui les événements de 1915. La guerre navale ne peut être racontée que par un spécialiste. Le caractère technique de toute opération, le rôle prépondérant du matériel lui-même, supposent chez l'historien de la guerre navale les connaissances les plus spéciales. L'homme à qui la France et le Japon doivent une partie de leur flotte était mieux placé que quiconque pour être cet historien.

**LA NATURE.** — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120 boulevard Saint-Germain — Paris.

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 25 mars

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

## PARTIE LITTÉRAIRE

Fernand Laudet, André Thome. L'effort Français ; Maurice Donnay, de l'Académie française, VIII. Après.

Marie-Antoinette : Marquis de Ségur, de l'Académie française, VIII. La Crise révolutionnaire. — Un Français d'outre-frontière. La guerre vue de l'étranger. — Un Peuple qui veut se dégager de l'emprise allemande. — Emile Ripert, L'ordre des ruines (IV). — Péladan, La Triumvirat et le relèvement des églises ruinées. — René Moulin, L'opinion à l'étranger.

Les Faits et les Idées au jour le jour.

**PARTIE ILLUSTRÉE**

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

## Vente

Avec garantie 10 chevaux réformés anglais, trait, voiture, samedi 1<sup>er</sup> Avril, Hôtel Combelles, Cahors.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 26 MARS (22 h.)

En Argonne, concentration de feux sur les nœuds de communication en arrière du front ennemi.

Nous avons bombardé des convois de ravitaillement au nord d'Aprémont.

A l'ouest de la Meuse, bombardement violent entre le village et le bois de Malancourt et sur nos positions de deuxième ligne.

Aucune action d'infanterie.

A l'est de la Meuse et en Woëvre, canonnade intermittente.

Notre artillerie s'est montrée très active sur tout l'ensemble du front, notamment dans la région de Grimancourt où un tir de nos batteries a provoqué plusieurs explosions et dans la région de Harville, où nous avons dispersé un important convoi.

A l'ouest de Pont-à-Mousson, un tir de nos canons de tranchées, dirigé sur des abris allemands, a déterminé l'explosion d'un dépôt de grenades.

Bombardement de la gare de Vigneulles-les-Hattonchâtel par nos pièces à longue portée.

Dans les Vosges, activité de notre artillerie sur les organisations allemandes de la vallée de la Fecht.

Ce matin, un de nos pilotes a abattu un avion allemand qui est tombé près de nos lignes, dans la région de Douaumont.

## Communiqué du 27 Mars (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Argonne, lutte de mines à notre avantage à la « Fille-Morte ».

Combats à coups de bombes dans le secteur de « Courtes-Chausses ».

A l'ouest de la Meuse, nuit relativement calme.

A l'est de la Meuse, LUTTE D'ARTILLERIE ININTERROMPUE sur le front Douaumont-Vaux.

En Woëvre, bombardement assez violent dans la région de Moulainville et Châtillon. Pas d'action d'infanterie.

Sur le reste du front nuit calme.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

## SUR LE FRONT RUSSE

### La lutte se poursuit, violente, sur tout le front

Dans la région de Riga, l'artillerie allemande a bombardé Schlock et la tête de pont d'Ilkskul.

Dans le secteur de Jacobstadt, les Allemands ont pris l'offensive dans la région du chemin de fer de Mitau, mais ils ont été repoussés par notre feu.

Violent feu d'artillerie dans quelques autres points de ce secteur.

A l'ouest de Dvinsk, nos troupes se sont emparées d'une tranchée ennemie et ont fait des prisonniers.

Dans la région au nord-ouest de Postava et entre les lacs Narotch et Vichnevskoe, des combats acharnés continuent.

Sur le reste du front jusqu'aux marais de Rakitino, violente canonnade et fusillade réciproque par endroits.

Au sud de Karpilovka, à l'ouest de Derajino, l'ennemi a tenté une attaque que nous avons repoussée par des feux de mousqueterie et de lance-bombes.

En Galicie, l'ennemi a attaqué une de nos positions dans la région où la Strypa se jette dans le Dniester, mais il a été également repoussé par notre feu.

## AU CAUCASE :

### La progression des Russes est continue

Dans la région du Tchorokh supérieur, nos éléments progressent énergiquement, délogent les Turcs des hauteurs organisées au moyen de plusieurs étages de tranchées.

Dans la région au sud-est de Bitlis, nos troupes ont avancé considérablement.

**NOTE :**

La capture par nous de 18 officiers et de 1.255 soldats allemands lors de l'attaque et de la prise des tranchées ennemies signalées dans le communiqué du grand Etat-Major du 24 mars a été relatée comme suit dans le communiqué allemand :

« Dans un petit secteur de la courée de notre front, au sud du lac Narotch, nous avons reculé de quelques centaines de mètres vers les hauteurs près du village de Blizniki, afin de nous soustraire au feu concentré de l'ennemi. »

Paris, 13 h. 40

## Vapeur Anglais coulé

De Londres :

On mande de Douvres, le vapeur anglais *St-Cecilia* a été coulé.

L'équipage est sauvé.

## A Salonique : Les Boches refoulés

De Salonique :

Tous les détachements Allemands et Bulgares qui avaient pénétré sur le territoire Grec ont été repoussés par les Français au delà de la frontière.

## Un dépôt de munitions Bulgare saute

De Salonique :

Le dépôt de munitions Bulgares établi dans la région de Vidin a sauté.

On compterait 180 victimes dont 30 morts environ.

## Le Conseil de guerre des Alliés

Dès 9 h. du matin, une foule énorme attend devant le Palais du Quai d'Orsay l'arrivée des délégués.

Un service d'ordre a dû être établi.

Les généraux Joffre et Castelnau sont vivement applaudis.

Les délégués reçus par M. Briand ont été introduits à 10 h. 15.

Après la séance, M. Briand a retenu à déjeuner les membres de la conférence diplomatique.

Outre les plénipotentiaires civils et militaires, les ambassadeurs et ministres alliés étaient invités ainsi que les Présidents et Vice-Présidents de la Chambre et du Sénat et les anciens ministres des Affaires Etrangères.

## Incidents Greco-Bulgares

D'Athènes :

Malgré le silence de la presse officielle, de nombreux incidents ont éclaté entre les autorités Grecques et Bulgares à la frontière.

## L'action sur le front Russe

De Londres :

Le Times estime que les opérations actuelles entre la Baltique et le Dniester sont uniquement des reconnaissances préliminaires ayant pour but de s'assurer de l'importance des troupes ennemies.

## Les succès Russes se développent

De Petrograd :

La neige tombe abondamment dans la région de la Dvina, gênant les opérations.

Les succès des Russes se développent de plus en plus dans le voisinage d'Augustinoff.

## LA CONFÉRENCE DES ALLIÉS

De Londres :

La presse Anglaise fonde de grands espoirs sur les résultats de la Conférence des Alliés.

## La Révolution chinoise

De Schanghai :

Le général Long, commandant le corps expéditionnaire envoyé contre les insurgés, s'est rendu, les rebelles acceptant le désarmement de ses troupes.

Trois provinces du sud, Kouang-Si, Koutchéou et Yunnan sont placées actuellement sous l'autorité d'un Conseil militaire formant une sorte de Gouvernement insurrectionnel.

## Le bombardement du Schleswig-Holstein

De Londres :

Les observateurs anglais qui survolèrent les provinces du Schleswig-Holstein, après leur bombardement, constatèrent les dégâts énormes causés aux usines de dirigeables.

Comme indication de l'importance que l'Allemagne attache au raid, on dit que tout le district est placé sous la loi martiale. Il est interdit de traverser cette zone jusqu'à nouvel ordre.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Le grand conseil des alliés a eu lieu ce matin à Paris. La presse anglaise attache une grande importance aux décisions qui auront été prises.

Il est probable, en effet, que les précisions relatives à l'offensive générale ont été arrêtées.

Les troupes se lèvent à Salonique et le premier contact n'est pas heureux pour les Germano-Bulgares qui ont été refoulés hors de la frontière Grecque.

De Russie on annonce que la neige gêne les opérations. Cependant le succès de nos alliés se développe dans la région d'Augustinoff.

Les Allemands sont contraints de cacher leur échec au pays comme l'indique la Note du Communiqué Russe.

Sur notre front, rien d'intéressant. On signale simplement un duel ininterrompu d'artillerie à l'est de la Meuse. Faut-il en conclure que les Barbares sont à la veille d'un nouvel assaut ?

Nos troupes sont prêtes à le recevoir.